



BRAMOIS

Chantier Les Balkans

Intervention avril-mai 2009 (BS09)

O. Paccolat
M.-P. Guex

Janvier 2010

Sion, Bramois, chantier les Balkans

| | |
|--|-----------|
| Caractéristiques | 2 |
| 1. Situation et déroulement des travaux | 2 |
| 2. Séquence stratigraphique | 2 |
| 3. Découvertes archéologiques | 3 |
| 3.1 Horizon 1 (époque romaine, Ier-IIe s. apr. J.-C.) | 3 |
| Les trous de poteau | 3 |
| Le fond de cabane | 4 |
| 3.2 Horizon 2 (époque romaine, IIIe-IVe s. apr. J.-C.) | 4 |
| 3.3 Deux fosses modernes..... | 4 |
| 4. Le mobilier | 4 |
| 5. Bilan de l'intervention | 5 |
| Documents annexes | 6 |
| Liste des UT (Unités de Terrain)..... | 7 |
| Liste du mobilier..... | 11 |
| Liste des relevés..... | 14 |
| Illustrations | 16 |

Caractéristiques

Commune : Bramois VS, district de Sion

Lieu-dit : impasse des Balkans

Chantier : Maison Bitschnau, parcelle 20023

Sigle : BS09

Coordonnées : CNS 1306, env. 597'390/120'208

Altitude : entre 503.50 et 505.00 m

Projet : construction d'un petit immeuble résidentiel d'un étage avec sous-sol.

Surface explorée : env. 250 m²

Intervention : sondages préliminaires les 9 et 10 avril 2009, fouille en plan du 23 avril au 8 mai 2009, intervention complémentaire le 24 juin 2009.

Equipe de fouille : Jean-Christophe Moret (archéologue), Mathieu Gex, (fouilleur spécialisé), Nicolas Hess (stagiaire), Mustafa Gündogdü et Bruno Miguel Ribeiro Lopes (ouvriers).

Mandataire : Bureau TERA Sàrl, Sion (O. Paccolat)

Topographie : Claude-Eric Bettex (Archéologie cantonale)

Coordination : Archéologie cantonale

1. Situation et déroulement des travaux

La construction d'un immeuble à l'ouest du croisement de l'impasse des Balkans et de la rue du Vieux-Village a nécessité une petite intervention archéologique de quelques jours (**fig. 1, 2, 3**). Située en bordure occidentale d'une zone où des vestiges d'époques protohistorique et romaine sont apparus au cours des dix dernières années, la parcelle a fait l'objet de trois sondages préliminaires, le 9 avril 2009. Deux d'entre eux ont été bouchés immédiatement après leur ouverture (**fig. 7**) tandis que le dernier, qui a livré une séquence archéologique significative, a fait l'objet d'une analyse et d'un relevé le 10 avril¹. A la suite de ces travaux une fouille archéologique de deux semaines a été programmée sur décision de l'archéologue cantonal François Wiblé. Le mandat a été attribué au bureau TERA Sàrl Sion, sous la direction scientifique d' Olivier Paccolat.

Le 23 avril, l'emprise du futur immeuble a été excavée jusqu'au niveau d'apparition des vestiges. Un décapage manuel fin de toute la surface a ensuite été effectué jusqu'au 8 mai, ponctué d'un relevé planimétrique des structures². Le 24 juin, suite à l'extension vers le nord de la limite de l'excavation et l'apparition en coupe d'une structure assez importante, une petite intervention d'une journée a été menée en urgence³.

2. Séquence stratigraphique

La séquence stratigraphique documentée dans le sondage exploratoire (sondage1) se présente de haut en bas de la manière suivante (**fig. 4 et 5**) :

Humus (UT1) : au sommet de la colonne stratigraphique, on trouve un niveau d'humus de 0,40 m d'épaisseur qui constitue le niveau du pré actuel.

Dépôt limoneux (UT2) : sous l'humus, un niveau de couleur brun-beige, stérile et dépourvu quasiment de toute pierre, correspond à des ruissellements finement lités provenant de débordements de rivière. D'une épaisseur de 0,40 m environ, il présente un léger pendage vers l'est.

¹ Sur place, du bureau TERA : Mathieu Gex (fouilleur spécialisé) et Mustafa Gündogdü (ouvrier)

² Sur place : Jean-Christophe Moret (archéologue), Mathieu Gex, Mustafa Gündogdü, Bruno Lopes (ouvrier)

³ Sur place : Jean-Christophe Moret et Mathieu Gex

Dépôt limoneux (UT3) : un autre dépôt limoneux de couleur beige grisâtre a été observé au-dessous. Contenant quelques pierres et quelques charbons de bois, il constitue le lessivage d'un niveau d'occupation. Son épaisseur varie entre 0,10 et 0,30 m ; son pendage est identique au niveau précédent.

Dépôt limoneux, lessivage de niveaux romains (UT4) : d'une coloration noirâtre due aux nombreux nodules de charbon de bois qu'elle contient, cette couche témoigne du lessivage d'une occupation d'époque romaine d'après le mobilier qui y a été récolté. Elle recouvre l'ouverture de structures en creux, en particulier des trous de poteau. Dans certains cas, cette couche charbonneuse remplit la cavité du trou de poteau, indiquant par là une chronologie entre les diverses structures. Le mobilier récolté dans cette couche date de deux périodes distinctes (horizons 1 et 2). L'épaisseur de cette couche de lessivage est de 0,15 à 0,20 m.

Dépôt limoneux (UT8 et UT9) : les trous de poteau sont creusés dans un dépôt limoneux de couleur beige à jaunâtre, très fin, avec quelques rares charbons de bois. Ce niveau correspond lui aussi à des épisodes de débordement de rivière. Son épaisseur est de 0,40 m environ. A la base de cette sédimentation, des pierres éparses apparaissent (UT9).

Colluvions mi-fines (UT10) : sous les dépôts limoneux, on retrouve une couche de limon argileux brun comprenant de nombreuses petites pierres éparses. Ce niveau, repéré seulement sur une petite longueur de coupe au fond du sondage 1, provient sans doute d'un épisode de débordement. Son épaisseur approche 0,30 m.

Dépôt limoneux, lessivage de niveaux protohistoriques (UT11) : ce limon argileux, de couleur jaune-beige, très homogène et quasiment dépourvu de pierres, comprend de petits fragments de céramique et quelques petits nodules de charbons de bois. Il correspond à un ruissellement sur un niveau d'occupation d'époque protohistorique ou a lessivé un tel niveau à proximité. Ce dépôt constitue la base de la séquence stratigraphique des « Balkans » et n'a été observé que sur une épaisseur de 0,10 m dans le sondage 1.

3. Découvertes archéologiques

Deux horizons d'époque romaine ont été repérés sur la parcelle n° 20023 des « Balkans ». Le mobilier qui scelle ces structures (UT4) atteste d'une longue occupation des lieux. Une partie du mobilier provient du décapage à la pelleuse et correspond à la partie supérieure de la couche. Il est daté de l'époque romaine tardive entre le IIIe et le IVe s. apr. J.-C. (horizon 2). Le mobilier provenant du nettoyage fin des structures est en revanche plus ancien et peut être daté globalement des deux premiers siècles de notre ère (horizon 1). Une occupation protohistorique est également attestée au fond de la séquence stratigraphique du sondage 1 et deux fosses récentes ont été mises au jour dans les niveaux supérieurs.

3.1 Horizon 1 (époque romaine, Ier-IIe s. apr. J.-C.)

Les trous de poteau

Cet horizon correspond à une série de trous de poteau (**fig. 6**) mis en évidence sur toute la surface de l'excavation (**fig. 8**). On en compte une quarantaine dont la plupart est caractérisée par la présence de pierres de calage. Certaines de ces pierres de calage ont été déplacées lors de l'abandon de cette occupation. Ces trous de poteau apparaissent tous à la même altitude et ont une dimension extérieure comprise entre 0,20 m et 0,80 m (**fig. 9**). Quelques-uns ont fait l'objet d'une fouille ; ils avaient une profondeur de 0,30 à 0,40 m.

L'interprétation spatiale de ces structures est difficile car elles ne dessinent pas de plan véritablement intelligible. Certains pourraient faire partie de parois légères de bâtiments, d'autres appartenir à des clôtures ou à des installations agricoles. Dans la zone sud-est du chantier, les trous de poteau sont plus nombreux (**fig. 10**) et semblent dessiner une construction rectangulaire faites de parois de 2 m

de longueur (un grenier surélevé ?, un petit enclos ?). Découverte en bordure du chantier, cette construction semble s'étendre plus au sud et à l'ouest. D'autres alignements de trois à quatre poteau sont perceptibles sur le plan général mais sans constituer véritablement des axes déterminants.

Le niveau d'utilisation de ces trous de poteau n'est plus conservé. Il est dès lors difficile de déterminer une chronologie relative entre ces aménagements et de dire s'ils appartiennent tous au même horizon archéologique. Les trous de poteau sont plus densément répartis dans le secteur sud de la fouille mais se font plus rares près de la limite orientale : doit-on y voir une limite de l'aire d'utilisation ? Un passage ? L'intérieur d'un grand enclos ?

Le fond de cabane

La limite nord de l'excavation a été déplacée au cours des travaux par l'entrepreneur. Dans l'extrémité orientale de celle-ci, l'angle sud-ouest d'une construction, probablement un petit bâtiment en pierres sèches, a été mis au jour dans le profil (**fig. 11**). Il s'agit de deux murets de 0,40 à 0,50 m de hauteur, en pierres posées à sec, sans fondations proprement dites, l'un d'orientation nord-sud observable dans le profil nord, et l'autre d'orientation est-ouest, visible dans le profil est. Les deux murets sont de construction identique et devaient former un angle. Un niveau de limon noir (10 à 20 cm) occupe l'intérieur de cette construction. Au-dessus se succèdent un niveau de pierres, puis un dépôt limoneux fin et un autre niveau de pierres, dont le sommet se situe à la même hauteur que l'arase des murets.

Le niveau d'utilisation de la cabane correspond à la couche noire qui témoigne peut-être également de la destruction par incendie de cette construction. Les couches de pierres sont probablement issues de l'effondrement des murs, entrecoupées d'au moins un épisode d'inondation. Lors du repérage de ces structures, effectué dans l'urgence, aucun niveau de marche extérieur n'a pu être observé en coupe, ni aucun objet archéologique récolté. La relation de ce fond de cabane avec les trous de poteau reste donc hypothétique. Le seul point commun de toutes ces structures est leur niveau d'apparition.

3.2 Horizon 2 (époque romaine, IIIe-IVe s. apr. J.-C.)

Stratigraphiquement et structurellement, cet horizon se confond avec l'horizon précédent et certains des trous de poteau pourraient en faire partie. Il a été défini uniquement sur la base du mobilier céramique datable entre le IIIe et le IVe s. apr. J.-C. Il provient de la partie supérieure de la couche qui scelle les trous de poteau (UT4) et correspond au lessivage de l'occupation de cette époque.

3.3 Deux fosses modernes

En bordure ouest et sud-est de l'excavation, deux fosses dont le fond est situé au-dessus du niveau des trous de poteau ont été repérées. Elles renfermaient les squelettes de deux veaux, couchés sur le flanc (**fig. 12**). La proximité d'un abattoir, situé le long de la rue du Vieux-Village, pourrait fournir une explication à la présence de ces fosses.

4. Le mobilier

Le corpus d'objets ramassés consiste en une trentaine de tessons de céramique et pierre ollaire, des ossements fauniques épars, des fragments de métal dont une monnaie, des scories de fer, des clous ainsi que deux clous de chaussure (voir liste du mobilier). Parmi le mobilier précoce et protohistorique, on mentionnera 3 tessons en position secondaire découverts dans la couche scellant les vestiges romains (UT4). Deux sont des fragments de céramique grossière (GOS) datés entre l'âge du Bronze et le Ier s. av. notre ère (BS09-6 et -57), le troisième est un bord d'un pot à col peint en rouge (BS09-20) daté entre 60 - 20 av. J.-C. Les objets métalliques n° 8, 19, 21 et 26 ont été transmis à Benjamin Schäfer de Conserv'Art, Sion, pour nettoyage.

5. Bilan de l'intervention

L'intervention archéologique dans la parcelle des Balkans a permis d'étendre encore plus la zone d'occupation romaine et protohistorique de la région de Bramois. Pour l'époque romaine, il s'agit d'une occupation rurale du même type que celle mise au jour sur le chantier de « Pranoé A à D », situé 70 à 80 m à l'est du chantier des Balkans⁴. Le site de « Pranoé C » et de Bitschnau 2003⁵ a également livré des constructions en pierre sèches correspondant à des fonds de cabanes. On se situe donc assurément dans le même type d'aménagements et d'occupation.

L'occupation rurale d'époque romaine de Bramois couvre une surface toujours plus étendue. Attesté en amont de la rue du Vieux-Village, cet établissement semble maintenant s'étendre plus en aval sur le cône torrentiel de la Borgne. Il est toujours difficile de déterminer exactement la nature de cette occupation. Est-on en présence de la partie rurale d'une villa? Reste alors à trouver la partie résidentielle de cet établissement que l'on aimerait bien imaginer sous les bâtiments de l'ancien village de Bramois.

⁴ Voir rapport interne : O. Paccolat, J.-C. Moret, Bramois, *Immeubles Pranoé A – B – C – D , interventions 2006 – 2008.*, octobre 2008.

⁵ F. Mariéthoz, J.-C. Moret, Sion, Bramois, Pranoé, parcelle n° 23752 (villas Bitschnau), in F. Wiblé et coll., *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2003, Vallesia LIX*, 2004, pp. 404-406.

Illustrations

Crédit des illustrations

Photographies : bureau TERA
Dessins : bureau TERA, M. de Morsier Moret, M.-P. Guex

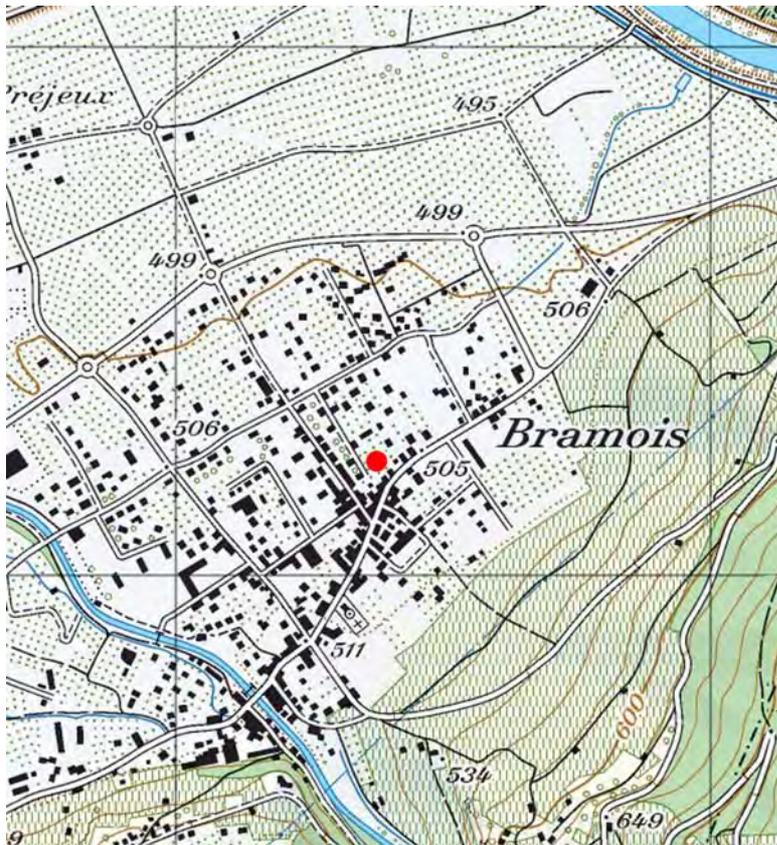


Fig. 1. Plan de situation du chantier (point rouge). Extrait de la carte au 1/25'000 de Swisstopo.



Fig. 2. Vue 3D du village de Bramois et de la vallée de la Borgne, depuis le nord. Le point rouge marque l'emplacement du chantier. Extrait de Google/Earth.



Fig. 3. Plan de situation du chantier des Balkans et des interventions effectuées dans le quartier depuis l'an 2000.

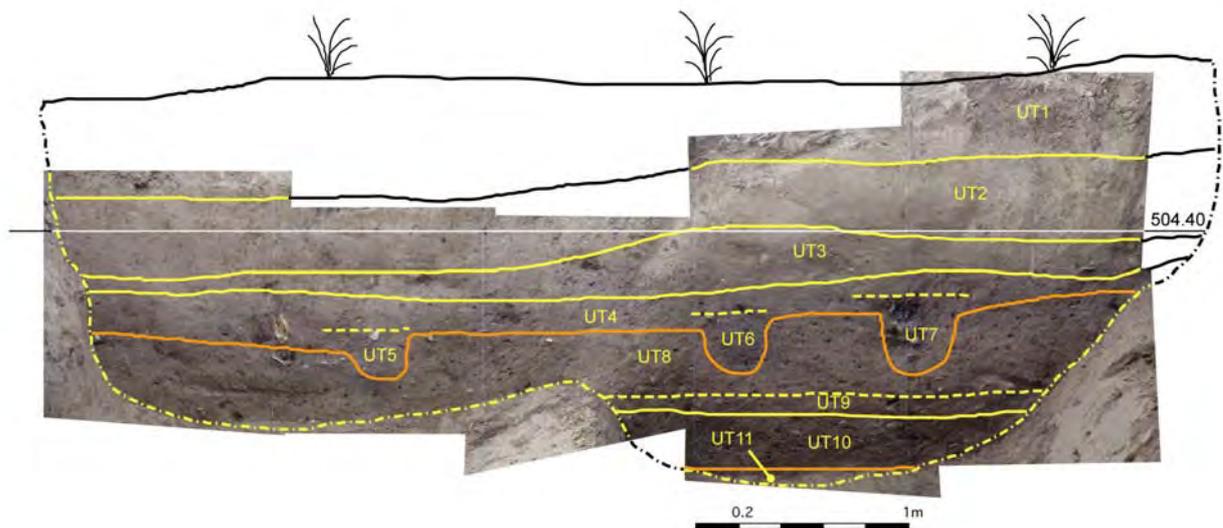


Fig. 4. Photomontage à l'échelle du profil sud du sondage 1, et interprétation en surimpression. En orange : les niveaux romains (ligne supérieure) et protohistoriques (ligne inférieure).

Tableau chrono-stratigraphique

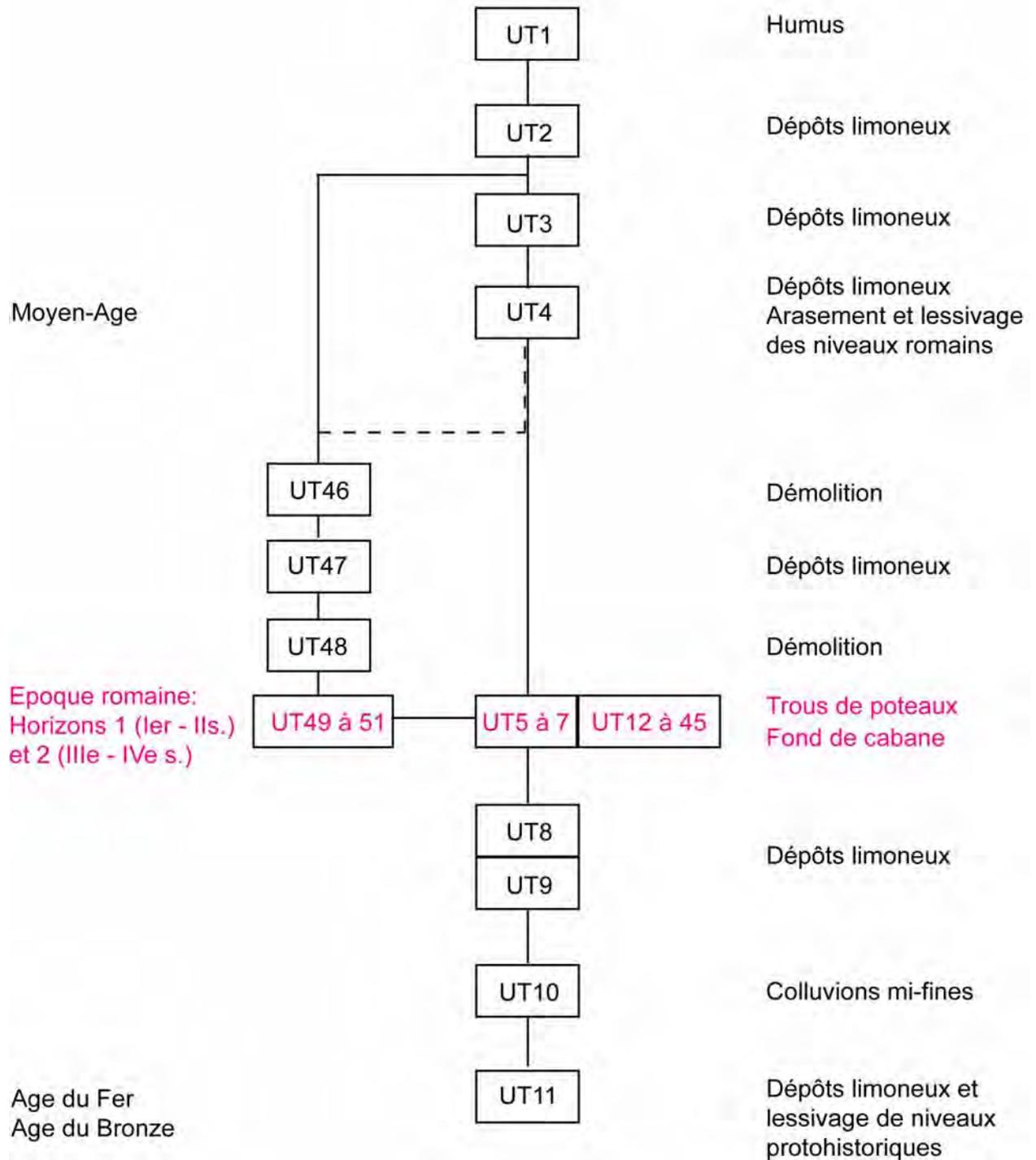


Fig. 5. Tableau chronologique de la séquence stratigraphique et des horizons archéologiques repérés sur le chantier des Balkans.

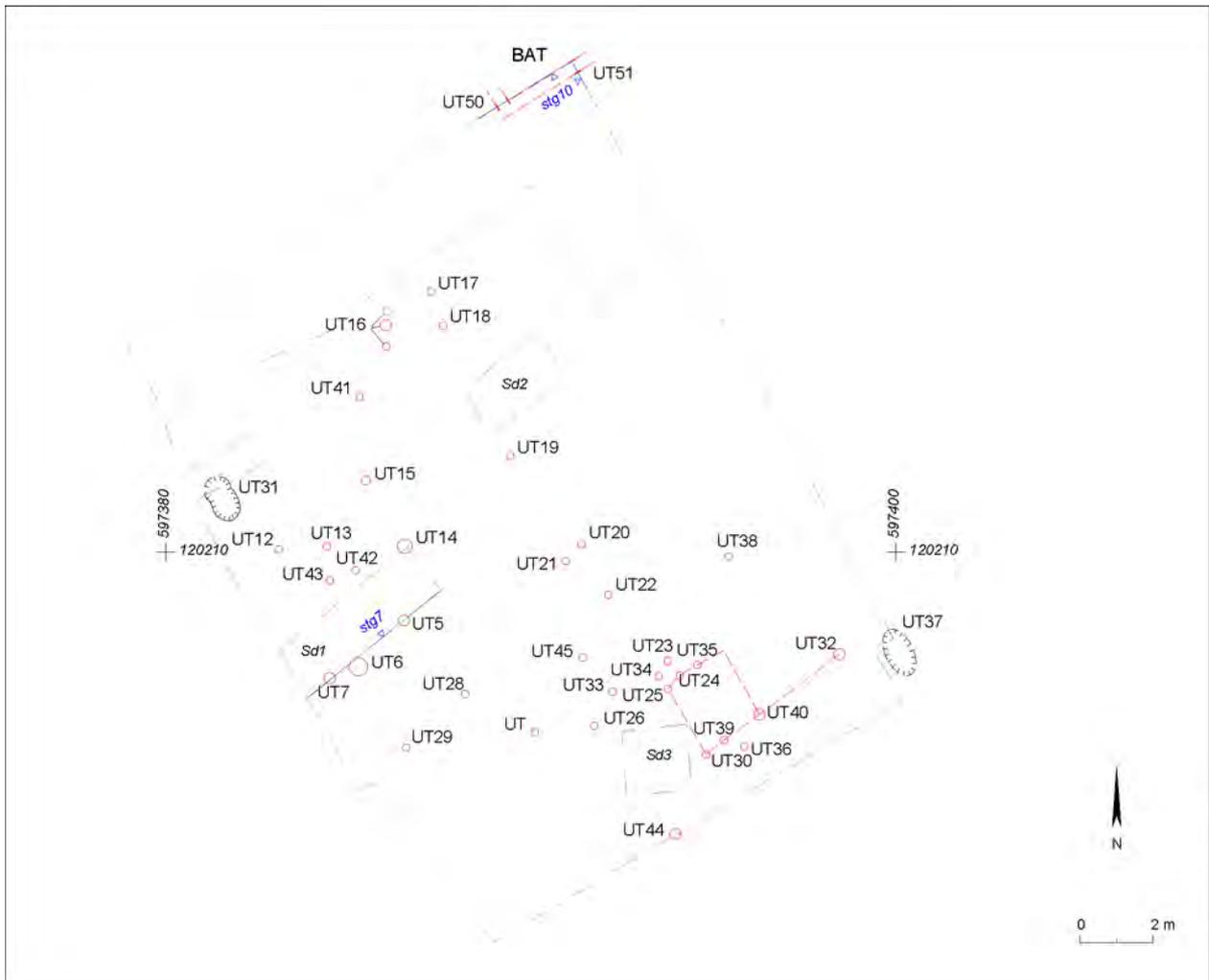


Fig. 6. Plan des structures mises au jour sur le chantier des Balkans. Seuls les trous de poteau présents dans l'angle sud-est paraissent dessiner des parois.



Fig. 7. Vue des trois sondages préliminaires, depuis l'ouest. Au premier plan, le sondage 2, rebouché. A gauche du tas de bois, le sondage 3 rebouché lui aussi. Les banderoles délimitent le sondage 1 qui a fait l'objet d'un relevé en coupe.



Fig. 8. Vue générale de l'excavation, depuis le sud. Les petits groupes de pierres correspondent aux calages des trous de poteau.



Fig. 9. Détail du trou de poteau UT32. Les pierres de calages du pourtour sont disposées de chant. La pierre située au centre est vraisemblablement déplacée.



Fig. 10. Vue depuis l'est de la zone sud-est où les trous de poteau semblent former le plan d'une partie de bâtiment.



Fig. 11. Vue du fond de cabane observé en coupe (STG10) dans l'angle nord-est de l'excavation. Depuis le sud.



Fig. 12. Fosse (UT31) contenant un squelette de veau datant de l'époque moderne.